

écho PORC

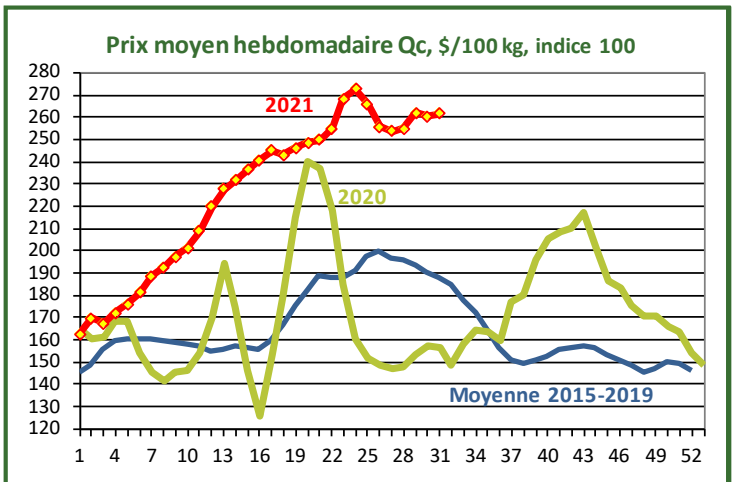
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU 

Volume 22, numéro 16, 9 août 2021 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 31 (du 02/08/21 au 08/08/21)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	25 817
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	261,58 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	261,40 \$
	Indice moyen ²		111,30
	Poids carcasse moyen ²	kg	112,31
	Revenus de vente estimés	\$/porc	326,75 \$
Total porcs vendus ³		têtes	118 234
États-Unis			
Prix de référence		\$ US/100 lb	111,95 \$
Porcs abattus		têtes	2 327 000
Poids carcasse moyen		lb	209,79
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	125,43 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,2493 \$

Semaine 30 (du 26/07/21 au 01/08/21)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	280,95 \$	240,57 \$
15 % les plus bas		251,09 \$	214,73 \$
15 % les plus élevés		310,80 \$	271,50 \$
Poids carcasse moyen	kg	103,98	106,74
Total porcs vendus	Têtes	94 417	3 024 306



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée
² de la semaine précédente
³ incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

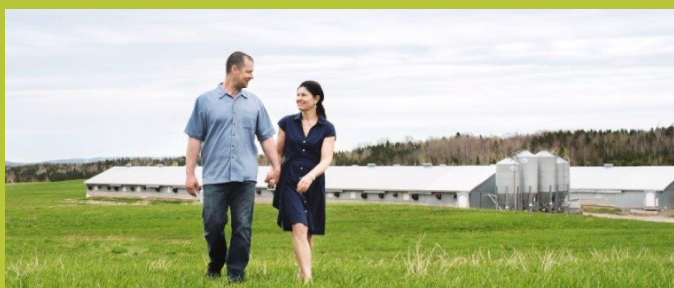
La semaine dernière, le prix moyen est demeuré plutôt stable par rapport à la semaine antérieure, se fixant à 261,58 \$/100 kg. Comparativement au niveau enregistré à pareil moment en 2019* et à la moyenne de la période 2015-2019, ce prix est supérieur, par des écarts de quelque 64 \$ (+32 %) et 74 \$ (+39 %), respectivement. Lors des trois dernières semaines, le prix a oscillé entre 260 et 262 \$.

Au sud de la frontière, en moyenne, le prix de référence a frôlé le seuil inférieur du prix fenêtre, soit 90 % de la valeur

recomposée de la carcasse américaine. Ainsi, le prix des porcs Qualité Québec, indice 100, a été légèrement relevé par rapport au prix des porcs américains, de l'ordre de 1 %, afin de respecter le prix minimum tel que défini par la Convention de mise en marché.

Sur le marché des changes, le dollar canadien s'est apprécié par rapport à la devise américaine, repassant au-dessus du 0,80 \$ US, ce qui a soutenu le prix au Québec.

Quant aux ventes, elles se sont établies à un peu plus de 118 200 têtes, un niveau en deçà de celui observé en 2019* à



BON POUR NOUS
BON POUR
 NOTRE COMMUNAUTÉ

Les Éleveurs
 de porcs du Québec

MARCHÉ DU PORC

la même période, par une marge de quelque 16 300 têtes (-12 %). Cet écart serait surtout attribuable à la grève à l'abattoir d'Olymel de Vallée-Jonction.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Sur le marché au comptant, en moyenne, le prix des porcs est demeuré stable par rapport à la semaine précédente, pour clôturer à 111,95 \$ US/100 lb. Depuis 1996, seule l'année 2014 a enregistré un niveau supérieur, à la même semaine (129,19 \$). Ces trois dernières semaines, le prix a évolué autour des 112 \$ US.

En ce qui concerne le marché de gros, la valeur estimée de la carcasse a connu une semaine mouvementée. Le 2 août, elle a bondi (+4 %), pour ensuite perdre tout ce qu'elle avait gagné. Sur l'ensemble de la semaine, cela s'est traduit par une hausse de l'ordre de 2,2 \$ US (+2 %), cette valeur atteignant 125,4 \$ US/100 lb. Le soc (+12,7 \$ US), les côtes (+5,1 \$ US) et le flanc (+4,9 \$ US) sont les coupes ayant le plus contribué à cette augmentation.

À 2,33 millions de têtes, les abattages se sont montrés semblables à ceux observés en 2019* à la même semaine. Par rapport à ceux enregistrés en moyenne lors de la période 2015-2019 au même moment, ils les ont surpassés, par un écart de 3 %.

*Les comparaisons à l'année 2019 sont plus pertinentes en raison de la COVID-19 qui a perturbé le secteur en 2020.

NOTE DE LA SEMAINE

Dennis Smith, courtier dans le secteur du bétail chez Archer Financial Services ainsi que Dustin Baker, gestionnaire chez Commodity & Ingredient Hedging, estiment qu'en dépit des

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	6-août	30-juil	6-août	30-juil	sem.préc.
AOÛT 21	108,75	106,20	245,63	239,87	5,76 \$
OCT 21	87,60	88,02	197,86	198,81	-0,95 \$
DÉC 21	81,75	81,65	184,65	184,42	0,23 \$
FÉV 22	85,37	83,97	192,82	189,66	3,16 \$
AVRIL 22	87,20	85,55	196,96	193,23	3,73 \$
MAI 22	90,35	88,75	204,07	200,46	3,61 \$
JUIN 22	94,17	92,72	212,70	209,42	3,28 \$
JUILLET 22	93,47	91,80	211,12	207,35	3,77 \$
AOÛT 22	91,72	89,90	207,17	203,05	4,11 \$
OCT 22	78,40	76,50	177,08	172,79	4,29 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,2303

Indice moyen : 111,076

prix élevés qui prévalent dans le secteur porcin américain tant sur le marché de gros qu'au comptant, des nuages sombres s'accumulent à l'horizon.

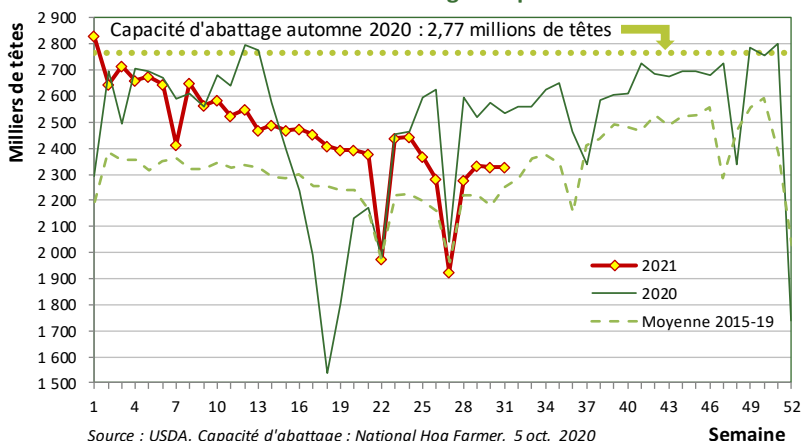
Premièrement, la règle obligeant les abattoirs à respecter des cadences maximums d'abattage en vigueur depuis le 29 juin, diminuera la capacité théorique d'abattage, jusqu'à 5 % selon Smith. Au fur et à mesure que le nombre de porcs prêts à abattre augmentera à l'automne et au début de l'hiver, selon la tendance saisonnière, ceci pourrait peser sur le prix des porcs.

Deuxièmement, à partir du 1^{er} janvier 2022, les États de Californie et du Massachusetts verront l'entrée en vigueur de nouvelles législations qui restreignent la manière d'élever des porcs. Ceci empêchera la viande provenant de porcs n'ayant pas été élevés selon certaines normes d'être commercialisée dans ces États, ce qui devrait entraîner pour ceux-ci une hausse des prix et une baisse de la consommation.

À cela s'ajoutent certaines interrogations concernant l'ampleur de la nouvelle récolte de maïs et de soja. En effet, l'évaluation de l'état des cultures les plus récentes se situe dans le bas de la fourchette historique, en raison du temps chaud et sec généralisé dans le nord du Midwest. Les projections des analystes à propos des rendements varient considérablement. À ce sujet, le prochain rapport sur l'offre et la demande du USDA, qui paraîtra ce jeudi 12 août, est fort attendu.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

Évolution hebdomadaire des abattages de porcs aux États-Unis



Source : USDA. Capacité d'abattage : National Hog Farmer, 5 oct. 2020
 Capacité d'abattage estimée en supposant 5,4 jours d'activité/semaine



MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

À Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs venant à échéance en septembre et en décembre 2021 a augmenté de l'ordre de 0,08 \$ US et 0,11 \$ US le boisseau, respectivement, par rapport à la semaine d'avant. Quant au tourteau de soja, les valeurs des contrats de septembre et de décembre ont affiché des hausses de 4,5 \$ US et 3,8 \$ US la tonne courte.

Les États-Unis ont obtenu de bonnes ventes hebdomadaires de grains à l'exportation. Elles ont totalisé 898 000 tonnes de maïs et 436 000 tonnes de soja. De plus, le USDA a annoncé la vente de 300 000 tonnes de soja pour livraison en 2021-2022, très probablement à destination de la Chine. Par ailleurs, les expéditions de maïs ont été élevées, atteignant 1,38 million de tonnes. Depuis le début de l'année- récolte, soit le 1^{er} septembre 2020, les expéditions ont totalisé 58,2 millions de tonnes de soja et 62,8 millions de tonnes de maïs, alors que le USDA prévoit des exportations de 61,8 millions de tonnes de soja et de 72,4 millions de tonnes de maïs en 2020-2021.

Au Brésil, les estimations de la production et des exportations de maïs se multiplient. La deuxième récolte de maïs (safrinha), qui représente les trois quarts de la production, a été durement touchée par des semis très tardifs combinés à une fin hâtive de la saison des pluies, suivi d'épisodes de gels. Le battage qui progresse péniblement confirme la médiocrité des rendements. Les estimations de la récolte continuent de chuter : la compagnie Stonex estime celle-ci à 87 millions de tonnes, par rapport à 102 millions de tonnes l'an passé. Michael Cordonnier, président de Soybean And Corn Advisor, a abaissé sa prévision de la production à 84 millions de tonnes (-2 millions de tonnes). Au-delà du rendement carrément désastreux du maïs safrinha, cet analyste souligne que la qualité sera très probablement médiocre. L'association des exportateurs de céréales du Brésil prévoit que les exportations de maïs s'établiront à 17 millions de tonnes au cours de l'année-récolte, comparativement à 35 millions de tonnes l'an passé. À noter que le Brésil est normalement le deuxième exportateur mondial de maïs avec l'Argentine. Finalement, l'industrie

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2021-08-06	2021-07-30	2021-08-06	2021-07-30
sept-21	5,55	5,47	355,8	351,3
déc-21	5,56 ½	5,45 ¼	357,7	353,9
mars-22	5,64 ¾	5,53 ¼	358,0	355,7
mai-22	5,69 ½	5,58	358,4	357,0
juil-22	5,70 ¼	5,58 ¼	360,2	359,6
sept-22	5,33 ½	5,09 ½	353,1	353,0
déc-22	5,17	4,95	346,8	345,4
mars-23	5,23 ¼	5,02 ¼	341,8	339,9

Source : CME Group

animale estime que le Brésil importera au moins quatre millions de tonnes de maïs argentin afin de pallier la pénurie locale.

La sécheresse des Prairies canadiennes est grave et touche l'ensemble des trois provinces de l'Ouest. Certaines régions n'ont reçu quasiment aucune précipitation depuis la mi-juin. Les dommages aux cultures sont maintenant irréversibles. Reste à savoir quels grains seront les plus touchés, et si les rendements des cultures seront médiocres ou carrément désastreux. Dans un tel scénario, le blé dur est habituellement la culture qui s'en sort le mieux, tandis que les oléagineux, soit le canola et le soja, sont les plus affectés.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **6 août dernier**.

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 3,77 \$ + septembre 2021, soit 367 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 3,51 \$ + septembre, soit 357 \$/tonne.

Pour livraison à **la récolte**, la valeur de référence à l'importation est établie à 2,51 \$ + décembre, soit 318 \$/tonne.



NOUVELLES DU SECTEUR

QUÉBEC : SUBVENTION À CBCO ALLIANCE SITUÉE À LES CÈDRES

Agriculture et Agroalimentaire Canada a annoncé, le 21 juillet dernier, une subvention pouvant atteindre cinq millions \$ afin d'aider CBCo Alliance à augmenter la capacité de sa nouvelle usine de transformation du porc à Les Cèdres, au Québec.

Cet investissement, réalisé dans le cadre du Fonds d'urgence pour la transformation, servirait à financer la modernisation des infrastructures ainsi que l'achat et l'installation d'équipement de transformation, afin d'accroître la productivité et la capacité de production. L'entreprise prévoit transformer jusqu'à 20 000 porcs par semaine d'ici 2024.

CBCo Alliance a été créée en avril 2019, lorsque les Élevages J. Bertrand, le Groupe Cérès et le Groupe Mario Côté se sont réunis dans le but d'acheter et rénover une usine de transformation à Les Cèdres, qui était inactive depuis plus de dix ans. La nouvelle usine, en activité depuis novembre 2020, exploite maintenant un abattoir de porcs et une usine de transformation agréés par le gouvernement fédéral.

Annoncé en mai 2020, le Fonds d'urgence pour la transformation, qui s'élève à 77,5 millions \$, a aidé les transformateurs d'aliments à prendre des mesures pour assurer la santé et la sécurité des travailleurs en cette pandémie de COVID-19, en mettant l'accent sur les entreprises de transformation de la viande au Canada. Il a également soutenu la modernisation des installations afin d'assurer un approvisionnement alimentaire solide au Canada.

Source : AAC, 21 juillet 2021

SASKATCHEWAN : NOUVEL ABATTOIR DE TRUIES

Selon Moose Jaw Today, le transformateur de viande Donald's Fine Foods, de la Colombie-Britannique, prévoit de rénover l'ancien abattoir XL Beef à Moose Jaw, en Saskatchewan, et de le convertir en une installation d'abattage de truies de réforme.

L'ancien abattoir XL Beef est arrêté depuis 2010. Donald's Fine Foods envisage d'y investir 12,7 millions \$, une stratégie pour l'entreprise de gagner une part de marché des truies de réforme, dont environ 80 % seraient actuellement exportées vers les États-Unis pour y être abattues et transformées.

Donald's Fine Foods est une entreprise familiale dont les activités sont concentrées à l'Ouest canadien depuis 28 ans. Elle dispose déjà d'un abattoir de porc, Thunder Creek Pork Plant à Moose Jaw, en Saskatchewan. Elle exporte également ses produits à l'international, dans 25 pays.

Source : Moose Jaw Today, 13 juillet 2021

RÉPUBLIQUE DOMINICAINE : PREMIER CAS DE PPA DÉCOUVERT EN AMÉRIQUE EN 40 ANS

Le USDA a confirmé, le 28 juillet dernier, que la peste porcine africaine (PPA) était présente en République dominicaine à la suite de l'analyse des échantillons prélevés sur des porcs. Il s'agit de la première résurgence de la maladie dans le continent américain depuis près de quatre décennies passées.

De nombreux Dominicains pratiquent l'élevage artisanal des porcs. Ces élevages, les plus touchés, seraient des vecteurs de la propagation de l'épizootie depuis le 1^{er} juillet dernier, selon les autorités locales. Dans l'intervalle de quelques semaines, des foyers du virus ont été découverts dans 14 provinces sur les 32 que compte le pays.

Selon l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), le pays disposait en 2019 d'un cheptel porcin d'environ 492 000 têtes. Dans le but d'éradiquer le virus dans un délai de cinq mois, les autorités dominicaines prévoient d'abattre et de détruire de dizaines de milliers de porcs. Cet assainissement entraînerait des pertes économiques d'environ 180 millions \$ US pour l'industrie.

Les États-Unis avaient déjà interdit les importations de porc en provenance de la République dominicaine en raison de la présence de la peste porcine classique dans ce pays. En 2020, le pays avait accaparé à peine 1 % des exportations de porc des États-Unis. Entre janvier et mai 2021, il s'en était procuré environ 25 900 tonnes, soit une expansion de 40 % par rapport à la même période en 2020.

Quant au Canada, il n'importe pas de porc en provenance de la République dominicaine, selon l'Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA). De plus, la République dominicaine est une destination négligeable pour le porc canadien en matière de volume.



NOUVELLES DU SECTEUR

Par ailleurs, d'autres pays, notamment le Mexique, ont annoncé qu'ils suspendraient l'importation du porc en provenance de la République dominicaine.

Le commerce international et l'importation illégale de produits de porcs contaminés sont parmi les principaux facteurs de risque d'une possible introduction de ce virus dévastateur dans les cheptels.

Sources : *Pig Progress*, 3 et 6 août et 29 juillet, *SwineWeb*, 3 août, *ACIA*, 29 juillet, *The Pig Site* et *La Terre de chez nous*, 4 août 2021

BRÉSIL : FRIMESA TRIPLERA SES ABATTAGES D'ICI 10 ANS

La coopérative agricole brésilienne Frimesa a récemment annoncé qu'elle augmenterait considérablement les activités de sa division porcine, qui s'agrandira pour abattre 23 300 animaux par jour à l'horizon 2032, grâce à un nouvel abattoir dans la ville d'Assis Chateaubriand, dans l'État du Paraná, au Brésil. Le coût total du projet s'élèverait à environ 3,2 milliards de réals (777 millions \$).

La première partie du nouvel abattoir est en construction depuis 2017 et sera terminée d'ici la fin de 2022. Selon l'entreprise, ce sera le plus grand abattoir d'Amérique latine, une fois l'ensemble des bâtiments terminés. Au premier stade d'exploitation, de 2023 à 2025, la capacité d'abattage sera relevée de 3 700 têtes/jour. Pour la deuxième étape, de 2026 à 2028, la capacité supplémentaire totale augmentera pour atteindre 7 500 têtes/jour. Enfin, dans la troisième phase, de 2029 à 2031, la capacité d'abattage supplémentaire passera à 11 200 têtes/jour.

Actuellement, Frimesa abat environ 8 300 porcs/jour. En 2032, sa capacité d'abattage triplera quasiment avec 23 300 porcs abattus/jour, en incluant les opérations existantes des abattoirs de Medianeira et de Marechal Cândido Rondon, toujours dans le même l'État du Paraná.

Au sein du palmarès des principaux producteurs de porcs dans le monde, Frimesa se situe à la 37^e position en 2021 avec un cheptel des truies de 120 000 têtes, identique à celui

de l'année 2020. Cependant, dans le cadre de son nouveau projet d'expansion, la coopérative agricole envisage également d'augmenter significativement son troupeau de truies, qui atteindrait 240 000 têtes en 2030.

Sources : *Pig Progress*, 2 août et *Gessulli Agribusiness*, 27 juillet 2021

ALLEMAGNE : LA PPA ATTEINT DES ÉLEVAGES DE PORCS

Selon l'annonce du ministère de l'Agriculture de l'Allemagne du 16 juillet dernier, les premiers cas de PPA chez des porcs commerciaux ont été confirmés au pays. C'est une évolution que les autorités allemandes tentent d'éviter depuis que le virus de la PPA a été détecté pour la première fois chez des sangliers à l'est du pays dans le Brandebourg, région frontalière à la Pologne, en septembre 2020.

Les élevages porcins concernés sont de type biologique, localisés à Märkisch-Oderland et Spree-Neisse, deux arrondissements de l'État de Brandebourg. La cause de la contamination n'a pas encore été élucidée par les autorités locales. Néanmoins, des abattages sanitaires et la mise en quarantaine sont attendus afin d'éviter une propagation de la maladie. Jusqu'à présent, le virus est encore confiné dans Brandebourg, la même région où il a été découvert depuis le mois de septembre dernier.

L'Allemagne se situe au deuxième rang des pays de l'UE en ce qui a trait à son cheptel de porcs, celui-ci se chiffrant à quelque 26 millions de têtes à la fin 2020, selon Eurostat. Ses exportations de porc sont réduites à cause de la présence de la PPA sur son territoire. En effet, la Chine et certains des principaux importateurs asiatiques de porc avaient banni les achats de porc allemand en septembre 2020.

Sources : *Meatingplace* et *The Pig Site*, 16 juillet 2021, Eurostat

Rédaction : *Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.*

